



Déchets: un des problèmes de civilisation le plus sérieux de notre temps



Aujourd'hui je vous propose une réflexion sur les déchets, en complément aux articles de Var Matin du 4 août 2018 qui nous annonçaient la fermeture de la décharge du Balançon le 7 août [Lien](#).

Le problème des déchets est devenu l'un des plus sérieux de notre civilisation, nationale et locale, dont la notre: 9 communes du [pays de Fayence](#) et 5 communes de la communauté d'agglomération Var Esterel Méditerranée [CAVEM](#), une population de 150000 habitants qui double les mois d'été. C'est un sujet d'une extrême complexité à cause des multiples domaines et acteurs concernés. On ne peut l'aborder que d'une manière systémique. Les sites d'information les plus pertinents sont l'[ADEME](#) et [AMORCE](#) auxquels je vous renvoie.

Comment le problème des déchets est devenu à ce point important au point de paraître quasiment insoluble?

Un petit historique est utile. Jusqu'en 1995, chaque commune avait une décharge sur son territoire, plus ou moins grande selon sa taille et sa population. Depuis des années il en était ainsi. Chacun mettait dans sa poubelle ou au pas de sa porte ce qu'il n'avait plus besoin ou ne voulait plus. On avait le sentiment que c'était gratuit et on ne se préoccupait pas de savoir où

ça allait. C'est sous le ministère de Ségolène Royal que, sous injonction d'une directive de l'Europe, les décharges communales ont été interdites. On a alors remplacé un grand nombre de petites décharges communales dispersées sur le territoire, par un petit nombre de grandes décharges regroupant plusieurs communes; au fil des ans, elles sont devenues des méga-décharges et sont pleines. Aujourd'hui on préfère les appeler [ISDND](#) installations de stockage des déchets non dangereux.

Chez nous, c'est la décharge des Lauriers sur le territoire de Bagnols en Forêt au dessus de Fréjus qui est devenue l'ISDND. Avant d'être maire, Michel Tosan était parti en guerre contre cette décharge et avait créé l'[Association Bagnolaise d'Information](#) ABI pour agir dans l'optique du NIMBY (not in my backyard). Dans tout le pays, le même syndrome prévalait: pas de méga-décharge près de chez moi.

Pour des raisons de [dépôts illégaux par le délégataire du service public des Lauriers](#), l'entreprise Pizzorno, l'ABI et Michel Tosan devenu maire entre temps ont obtenu la fermeture par arrêté préfectoral en novembre 2011 [LIEN](#). Les déchets du pays de Fayence et de la CAVEM ont alors été transportés au Cannet des Maures, décharge du Balançon, implantée en plaine. Il s'agit là d'une véritable carrière ou mine à l'envers, avec une [montagne énorme visible depuis l'autoroute A8](#). Là aussi il y eut opposition de la population locale et de son maire; une demande de fermeture est en cours depuis des années; cette fermeture est maintenant décidée et sera effective le 7 août 2018 [LIEN](#).

Entre temps, Michel Tosan a négocié avec les communes de la CAVEM; il a finalement accepté la réouverture et le réhaussement du casier 3 de la décharge (site 3) sur sa commune, en appliquant la [doctrine éviter, réduire, compenser ERC \(quesaco?\)](#); mais comme le volume sera insuffisant, un projet d'extension de la décharge appelé Vallon des Pins a été défini qui permettrait 30 ans de dépôts voire 40 ans si on parvient à réduire la partie ultime à enfouir à 15-20% du tonnage. Ce site sera exploité par une Société Publique Locale SPL et non en délégation de service public. Cette SPL a été créée en juillet 2018. Il est question d'y implanter une usine de traitement mult-filières (méthanisation et compostage, ce que Michel Tosan confirme dans l'article de Var Matin du 4 août. [LIEN](#)

Cette SPL a 3 actionnaires: le pays de Fayence 50%, le Smidev et le SMED à 25% chacun est officiellement créée sous acte authentique le 18 juillet 2018. Le tonnage prévu est de 103000 tonnes par an, dont 15000t (15%) par la CdC, 33000t par le SMED (32%) et 55000t (53%) par le SMIDDEV. Elle devrait démarrer en 2024. D'ici là on remplira le casier 3 rehaussé.

En gros, voilà pour l'histoire.

Alors comment traiter les déchets?

Tous les déchets: eaux usées et boues des stations d'épuration, ordures ménagères, déchèteries, déchets du bâtiment et des travaux publics, sans oublier le gaz carbonique

présupposé cause du réchauffement climatique. Encore une fois, les éléments de connaissance sur tous les sujets sont dans les sites de l'ADEME et d'AMORCE. Michel Tosan nous dit TRI et USINE pour que le site d'enfouissement du Vallon des Pins ait le minimum de déchets ultimes. Il aimerait pas de déchets du tout mais c'est impossible. Voici pourquoi.

D'abord les déchets ménagers: on ne mange pas tout: pas les os, pas les arêtes de poisson, pas les peaux de bananes, ni les pelures et épluchures; et pire encore dans les cantines et les restaurants, on sert beaucoup plus qu'on ne peut manger... ce qu'on appelle le gaspillage alimentaire. Tous ces déchets sont des matières organiques qui, en se décomposant, produisent du gaz méthane et peuvent, une fois décomposés, retourner au sol, sous forme de compost. Voilà l'usine tri, méthanisation et compost.

Ensuite les emballages, papiers et journaux et les verres. Ils suivent un circuit différent: déposés par les particuliers en des points d'apport volontaires, ils sont collectés par l'entreprise Valor (Pizzorno) qui les amène à son usine du Muy. Là le personnel et des machines peaufinent le tri et constituent des volumes destinés à des filières de recyclage: papier carton, plastiques et verres. Le financement du service est assuré par les communes et par les filières de recyclage. Tout ne peut pas être recyclé; il y a donc une part du tonnage entrant dans l'usine qui va à l'enfouissement. Lors de ma visite du Muy, on m'a dit, de l'ordre de 15%.

Ensuite les déchèteries:

Il y avait à la déchèterie de Tourrettes, un quai de transfert des ordures ménagères vers la décharge. On a construit un quai de transfert beaucoup plus grand à Fondurane; du coup, la déchèterie de Tourrettes a pu être agrandie; elle comporte plusieurs casiers de tri permettant de réduire le volume des déchets à enfouir. Casiers pour métaux et ferrailles, bois et meubles, cartons, plastiques, appareils électriques et électro ménagers. Cette aménagement s'est inspiré de la déchèterie exemplaire de Bagnols en Forêt. La CdC va implanter deux déchèteries supplémentaires: une à Seillans, une à Tanneron. Le but: réduire la quantité de déchets ultimes à enfouir. La CdC a aussi créé une [déchèterie automatique à Fondurane](#); accessible par tous (professionnels et particuliers) à l'aide d'une carte que l'on peut se procurer à la maison de pays Mas de Tassy - 1849 RD 19 - 83440 TOURRETTES [LIEN](#). Malheureusement les gens ne font pas la différence entre les déchèteries et les points d'apport volontaires. ***La réussite du plan déchets du Vallon des Pins dépend de la prise de conscience par tous de tous des éléments de cette note.***

Tous ces dispositifs ont un coût économique qui se paie par la TEOM taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Et celle-ci va augmenter car l'état veut accroître les [taxes qu'elle impose aux collectivités locales](#). Alors agissons tous pour réduire le volume des déchets.

1. [ADEME](#)
2. [AMORCE](#)
3. [Déchets: boîte à outils de l'AMORCE](#)
4. [La Corse s'enfonce dans la crise des ordures ménagères ; il](#)
5. [Demande de fermeture de la décharge de Septeme les Vallons](#)